

Manuel GARCIE-KILIAN

Bio

Après un parcours semi-professionnel dans le sud de le France, c'est à l'âge de 18 ans que Manuel Garcie-Kilian entre à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne à Rennes, sixième promotion (2006-2009), sous la direction de Stanislas Nordey. Il y côtoie de grands artistes du théâtre francophone comme Claude Régy, Christine Letailleur, Christian Colin, Bruno Meyssat, Eric Didry, Françoise Bloch, Arnaud Meunier, Anton Kouznetsov...

En 2009, il ressort diplômé de l'école du TNB et intègre directement le casting de la pièce "399 secondes" de Fabrice Melquiot, mise en scène par Stanislas Nordey, puis joue dans "Anatomies 2010", pièce contemporaine de Roland Fichet. Cette même année, il rejoint la création de Marine de Missolz, "La triste désincarnation d'Angie la Jolie" et en 2011, joue dans le spectacle mis en scène par Pierre Sarzacq, "Meaning(s)".

Manuel Garcie-Kilian va par la suite se rapprocher de Christine Letailleur et l'assister régulièrement, tout en jouant dans les pièces qu'elle met en scène. (en 2010 dans "Le château de Wetterstein" de Wedekind, en 2012 dans "Le Banquet" de Platon, en 2013 dans "Phaidra" d'après Ritsos, en 2014 dans "Hinkemann" d'Ernst Toller, en 2015 dans "Les Liaisons dangereuses" de Laclos, et en 2017 dans "Baal" de Brecht.)

En plus de son travail de comédien, Manuel Garcie-Kilian s'intéresse à l'écriture, à la pédagogie et à la mise en scène. En effet, il dirige divers ateliers de pratique artistique et travaille à l'écriture de textes pour le théâtre. Début 2018, il se lance dans l'aventure "HYBRIS", texte co-écrit et co-mis en scène avec Vanille Fiaux, création originale reprise au T2G, dans le cadre du Festival Impatience.

Installé à Nantes depuis plusieurs années, il joue pour le metteur en scène Clément Pascaud, dans "Juste la fin du monde" de J-L Lagarce, création en 2017. Il participe aussi à diverses mises en espaces sous sa direction comme "Texto Muséo Teatro" ou encore "Impossible Phèdre" et rencontre aussi Tanguy Bordage autour de formes performatives, comme par exemple "Life is old there" crée au Palais de Tokyo à Paris. Enfin, il rejoint à nouveau l'équipe autour de Pierre Sarzacq, pour la création, en 2017, de "La Résistible Ascension d'Arturo Ui" de Bertolt Brecht. Puis, sous la direction Clément Pascaud, en 2019, il joue dans "Nu Masculin Debout" de Bernard Souviraa, et en 2020, dans "Dévastation" de Dimitris Dimitriàdis. Cette même année, il joue dans plusieurs adaptations des pièces de Shakespeare dans des mises en espaces de Marine de Missolz et Maxime Bonnin, pour le festival Souffle Nord à Nantes. Il enregistre une radiophonique pour Arte Radio du texte inédit de Marion Solange-Malenfant, "Si les tyrannosaures étaient restés dans l'Arche" et tourne, en 2021, dans le court métrage "La bourgeoise et le prolétaire" et "L'interview" de Tanguy Bordage.

Pour la saison 2022, il joue dans "Julie de Lespinasse", adaptation et mise en scène par Christine Letailleur.

En 2023, il est assistant à la mise en scène pour le spectacle « Carnets de Galère », de Ayat Fayez, mise en scène par Christine Letailleur. Il participe aussi à un workshop de danse dirigé par Loïc Touzé et Mathieu Bouvier. En 2024, il fait la direction d'acteur pour le solo de Clément Pascaud, « Serena », pièce écrite par Marion Solange-Malenfant.